

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 72 (2000)

Heft: 4

Artikel: Comme on met son lit, on se couche

Autor: Girardin, Fabienne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129805>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMME ON MET SON LIT, ON SE COUCHE

P

eut-on installer son lit n'importe où sans dommages pour sa santé? Ou convient-il de faire appel à l'expérience d'un géobiologiste pour détecter la présence de rayonnements nocifs avant d'installer sa couette dans le coin rêvé, là juste en face du jardin? Il y a les convaincus et il y a les sceptiques. Présentation d'une discipline controversée.

Troubles du sommeil, rhumatisme, allergies, vieillissement prématuré et même cancer: Une partie de ces affections seraient dues à une exposition fréquente à des rayonnements électromagnétiques nocifs ou à un stationnement trop long dans des zones perturbées? Oui, répondent sans hésiter les adeptes de la géobiologie, une discipline née dans les années cinquante. Avec un bémol toutefois. "La maladie aura toujours des causes multifactorielles, la présence d'une zone perturbée peut en être une, mais il y a également l'hérédité, les prédispositions individuelles ou le mode de vie", précise Pierre Halter, géobiologiste à Lausanne. Il n'existe donc pas de maisons à cancers, comme on l'a prétendu de manière quelque peu péremptoire dans les années septante.

Mais assez tourné autour du pot. Qu'est-ce que la géobiologie? Il s'agit d'une discipline qui a pour objectif l'étude de la qualité du milieu vital et sa relation avec l'être vivant. Elle analyse les différents rayonnements invisibles et impalpables auxquels l'homme, les animaux et les plantes sont soumis, afin de détecter un éventuel déséquilibre nocif pour la santé.

On a observé différents types de rayonnements. Les rayonnements cosmiques d'une part, et les rayonnements telluriques, d'autre part, qui proviennent des mouvements de la croûte terrestre et de la rotation de son noyau. Selon les spécialistes, tant que ces deux types de rayonnements sont en équilibre, ils favorisent le dynamisme de la vie. Mais lorsqu'ils sont perturbés, la rupture de l'équilibre cosmo-tellurique provoquée peut devenir nuisible pour le maintien d'une bonne qualité de vie.

Ces perturbations ont diverses origines. En 1950, les docteurs Hartmann et Curry découvrent simultanément des réseaux de rayons telluriques répartis en bandes verticales. Les lignes géomagnétiques de Hartmann vont dans les directions est-ouest (tous les 2,5 mètres) et nord sud (tous les deux mètres). Leurs intersections ont été baptisées noeuds telluriques. Les lignes de Curry sont diagonales à celles de Hartmann et forment des bandes plus larges (voir illustration).

Sur les noeuds, le champ magnétique est plus puissant que celui des zones neutres. Son effet peut encore être amplifié et devenir géopathogène lorsqu'il est mis en relation avec une anomalie géologique (veine d'eau souterraine, faille, etc) ou une pollution électrique ou de haute fréquence (appareils électriques, antenne de télévision ou de téléphone portable).

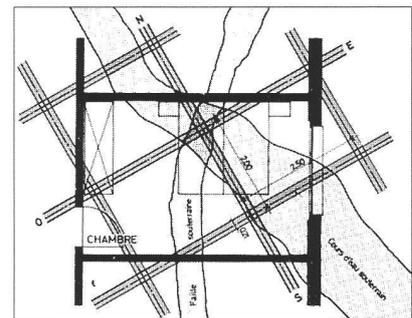
Ce sont les particuliers qui, le plus souvent, recourent à la géobiologie, soit pour construire une maison saine, soit pour assainir leur logement. Le géobiologiste - à l'aide d'appareils spécifiques et de divers outils, lobes ou baguettes de sourcier, mais aussi en se servant de son expérience et de sa sensibilité - analysera la santé de la maison, détectera d'éventuelles anomalies et perturbations, observera l'équilibre cosmo-tellurique

et, le cas échéant, fera des propositions pour améliorer la situation: changer l'emplacement d'un lit ou d'un poste de travail, éloigner la chambre à coucher des installations électriques ou déplacer une antenne. "Les trois quarts des déséquilibres sont créés par l'activité humaine. Avec l'essor des nouvelles technologies, ce n'est pas prêt de s'arranger", dit Pierre Halter.

La géobiologie avance précédée d'une réputation sulfureuse, vaguement ésotérique: ce n'est pas une science, protestent ses détracteurs. Les effets des ondes électromagnétiques ne sont pas quantifiables. Cependant, la démarche des géobiologistes est de nature empirique, basée sur l'observation des phénomènes, et les résultats s'affinent d'année en année. Alors Saint Thomas ou Pascal?

Fabienne Girardin

Exemple type où trois éléments perturbateurs interagissent pour créer une zone géopathogène: un cours d'eau souterrain, une faille et un noeud tellurique



Attention aux charlatans, vendeurs de gris-gris et de poudre de perlimpinpin que cette discipline n'a pas manqué d'attirer dans son sillage. Si vous êtes intéressés par des analyses et des conseils, vous pouvez vous adresser à l'Institut de recherches en géobiologie, Ch. des Fleurettes, 1007 Lausanne.